

# Trouver le chemin à suivre :

Identification des failles sur la violence basée sur le genre dans les recherches concernant les réfugiés fuyant des conflits dans les pays du sud.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE





## REMERCIEMENTS

Ce rapport a été rédigé par Beth Maclin, Jessie Weber, Angela Bourassa et Maureen Murphy dans le cadre du projet Building GBV Evidence (Recueillir des données sur la VBG).

Il a bénéficié de l'appui et des commentaires judicieux d'Elizabeth Rojas et d'Alina Potts. Nous apprécions également la contribution du Groupe consultatif technique mondial du projet sur les résultats préliminaires.

Pour citer ce document : Maclin, B., Weber, J., Bourassa, A., Murphy M. (2021). Finding the path forward: Identifying research gaps on gender-based violence among conflict-affected refugees in the Global South [Executive Summary]. The Global Women's Institute at George Washington University.



Ce document a été rédigé grâce au financement du Bureau de la population, des réfugiés et des migrations du Département d'État des États-Unis.

# INTRODUCTION

La violence basée sur le genre (VBG) est un problème omniprésent qui concerne les femmes et les filles dans les camps de réfugiés. En dépit de cela et du nombre croissant de réfugiés dans le monde, peu de preuves fiables ont pu être produites sur la façon dont la VBG opère au croisement des conflits armés et des déplacements ainsi que sur ce que l'efficacité de la programmation permet d'éviter et de répondre à cette violence. Ces dernières années, une attention et des efforts accrus ont été fournis pour commencer à réunir les données et intensifier les efforts de suivi et d'évaluation (M&E en anglais) en matière de VBG, y compris le développement d'un soutien international et de documents d'orientation (par ex., le Research, Monitoring and Evaluation Manual [Manuel de recherche, de suivi et d'évaluation] du Global Women's Institute's [GWI ou Institut mondial des femmes] [Murphy et coll., 2017], les Guidelines on Collecting Data on Sexual Violence in Emergencies [Directives sur la collecte de données relatives à la violence sexuelle dans les situations d'urgence] de l'Organisation mondiale de la santé [OMS] [WHO, 2007], etc.). Grâce à ces actions, nous observons une lente croissance de la quantité et de la qualité des efforts de recherche, de suivi et d'évaluation parmi les populations déplacées affectées par des conflits. Des efforts internationaux notables, tels que le financement du programme « What Works to Prevent Violence Against Women and Girls » (« Outils pour empêcher la violence à l'égard des femmes et des filles ») par le DFID (Department for International Development ou Ministère britannique du développement international) et le portefeuille de recherche sur la VBG d'ELRHA (Enhancing Learning and Research for Humanitarian Assistance ou Améliorer l'apprentissage et la recherche pour l'assistance humanitaire) ont également augmenté le financement et renforcé l'attention dédiés à ces questions clés.

Bien que cette attention et cette énergie accrues soient positives, des lacunes persistent. Les efforts en matière de recherche et d'évaluation sont souvent guidés par les priorités d'universitaires et de donateurs des pays du Nord. Un soutien supplémentaire

est nécessaire pour identifier et soutenir les projets de recherche et d'évaluation locaux répondant aux questions les plus urgentes auxquelles les fournisseurs de services de première ligne et les communautés sont confrontés.

En outre, les systèmes de M&E de routine doivent être renforcés de façon à permettre aux organisations de collecter des données de manière sûre et éthique et d'améliorer leur programmation tout au long de la mise en œuvre de programmes. La désagrégation de données en fonction de variables démographiques clés, telles que le sexe, l'âge, l'ethnie et les capacités, reste un obstacle à des analyses plus nuancées sur le genre dans les situations de crise humanitaire et à la garantie que les programmes surveillent proactivement leur réponse aux besoins des populations les plus vulnérables et souvent en grande partie négligées.

Pour éclairer davantage les efforts de recherche et de génération de données sur la VBG dans les camps de réfugiés, cette analyse des lacunes vise à fournir un panorama des données actuelles portant spécifiquement sur la VBG parmi la population de réfugiés affectée par les conflits dans les pays du Sud. Elle résume les données existantes et identifie les lacunes clés qui indiqueront à la communauté internationale la direction à donner aux futurs efforts de recherche. Cette analyse se veut être un document holistique, mais reflète également certaines des limites des données fragmentées dans les situations de crise humanitaire (par ex., influence provenant de documents disponibles en ligne et d'articles révisés par des pairs, divisions entre la prestation de services auprès et les efforts de recherche pour les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays [IDP en anglais], etc.). Malgré ces difficultés, l'analyse qui en résulte fournit une feuille de route pratique pour les futurs efforts de recherche et aidera les praticiens, les donateurs et les chercheurs à hiérarchiser les recherches par priorité pour la communauté VBG en situation de déplacement.

## MÉTHODES

Les critères d'inclusion des publications sont les suivants : (1) publiée en 2000 ou plus tard ; (2) recherche ou évaluation effectuée dans les pays du Sud ; (3) publiée en anglais ; (4) accessible au public en ligne ; (5) incluait les populations déplacées affectées par des conflits comme principale population ciblée ; et (6) ciblait la VBG, directement ou indirectement. Aux fins de cette analyse des lacunes, nous avons utilisé la définition datant de 2015 fournie par les directives sur la VBG du Comité permanent interorganisations:

*La violence basée sur le genre [VBG] (...) est un terme générique décrivant les actes préjudiciables commis contre le gré de quelqu'un en se fondant sur les différences établies par la société entre les hommes et les femmes (le genre). Sont concernés tous les actes causant un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles, la menace de tels actes, la contrainte et d'autres privations de liberté, que ce soit dans la sphère publique ou dans la sphère privée. (Comité permanent interorganisations [IASC], 2015, p. 5)*

Commettre des actes de VBG peut servir d'outil visant à punir une personne qui remettrait en cause ou ne suivrait pas les prescriptions sociétales de genre et à réaffirmer les hiérarchies de pouvoir basées sur le genre, en particulier « réaffirmer des normes inéquitables de masculinité et de féminité » (IASC, 2015, p. 5). Si des personnes de tous les genres peuvent toutes être victimes de VBG (IASC, 2015 ; Agence des Nations Unies pour les réfugiés [UNHCR], 2020 ; United States Agency for International Development [USAID ou Agence des États-Unis pour le développement international], n.d. ; Al Usta, 2012 ; Sexual Violence Research Initiative [SVRI ou Initiative de recherche sur les violences sexuelles], 2020), cette analyse des lacunes se concentre sur les femmes et les filles qui représentent le pourcentage le plus élevé de victimes de VBG.

La stratégie de recherche a utilisé trois sources : (1) des bases de données académiques en ligne (PubMed et Google Scholar) ; (2) des recueils de littérature grise et des bibliothèques d'organisations non gouvernementales (ONG) ; et (3) une révision interne de la liste de références compilée des publications pertinentes manquantes. Pour la première source, nous avons utilisé plusieurs combinaisons des termes de recherche suivants : conflit, genre, VBG, violence à l'égard des femmes, réfugié, déplacement et violence. Un processus d'analyse en trois étapes a été employé : d'abord, les titres, puis les résumés et enfin, le texte intégral au cours de la phase d'extraction des données. Un processus d'analyse similaire a été répété pour identifier la littérature grise pertinente. Un membre de l'équipe de recherche a procédé aux deux premières étapes du processus. Avant le début de l'extraction des données, la liste de références compilée a été révisée par d'autres membres de l'équipe de recherche afin d'identifier toute publication pertinente manquante. La recherche a été effectuée en octobre et novembre 2020.

Les publications incluses ont été réparties entre quatre examinateurs. Les informations pertinentes relatives au cadre de l'analyse des lacunes pré-identifiées ont été extraites et triées dans des feuilles de calcul Google Sheets. Le cadre de l'analyse des lacunes (adapté d'après Miles, 2017) est structuré comme suit :

- **Lacune relative à la population**: les recherches sur des populations spécifiques sont inexistantes ou insuffisantes dans la littérature (c.-à-d., faible représentation des femmes transgenres dans les publications collectées);
- **Lacune relative aux connaissances**: les résultats de recherche sont inexistantes ou nécessitent d'être évalués ou vérifiés de manière empirique (c.-à-d., déploiement d'une intervention sans évaluation empirique de l'impact); et
- **Lacune relative à la méthodologie**: les méthodes de recherche et le type d'étude employés n'appuient pas les résultats de recherche rapportés (c.-à-d., une mauvaise qualité des méthodes n'incite pas la confiance dans les résultats).

Une analyse détaillée des publications publiées à partir de 2010 incluant les réfugiés et se concentrant sur les femmes et les filles est présentée dans les quatre chapitres suivants. Le premier chapitre se concentre sur la question du QUI : inclusion de types de participants spécifiques. Le second chapitre concerne la question d'OÙ : sites de recherche et contextes. Le troisième chapitre porte sur la question du QUOI : résultats clés. Enfin, le quatrième chapitre est axé sur la question du COMMENT : conceptualisation du travail, y compris les méthodes utilisées, les considérations éthiques et l'inclusion des partenaires des pays du Sud. De brefs résumés sur les sous-populations, y compris les IDP, les lesbiennes, les gays, les personnes bisexuelles, transgenres, queer et autres personnes (LGBTQ+), les hommes et les garçons ainsi que sur d'autres sujets sont inclus comme éléments de référence. Un résumé des lacunes identifiées ainsi que des recommandations ciblées est présenté dans le tableau ci-dessous.

À l'instar de toute recherche, cette analyse des lacunes connaît certaines limites. Le point le plus important qu'il convient de noter est que cette analyse des lacunes n'inclut pas toutes les publications de recherche écrites sur la VBG dans les populations réfugiées affectées par des conflits. Bien que nous ayons développé une stratégie de recherche solide pour couvrir la majorité des recherches et des évaluations pertinentes, de nouveaux travaux émergent en permanence et peuvent avoir été publiés après que nous ayons terminé notre collecte et notre processus d'examen. Nous sommes également conscients qu'en dépit du fait d'avoir identifié des ONG et les recueils spécifiques que nous jugions être les plus exhaustifs et pertinents pour collecter de la littérature grise, des bibliothèques en ligne supplémentaires pouvant contenir d'autres publications existent. Une autre limite inhérente à ce type est l'exclusion de travaux publiés dans des langues autres que l'anglais, en particulier les plus pertinentes pour les pays où les travaux ont été conduits (c.-à-d., l'arabe et l'espagnol). Il est probable que des connaissances acquises localement soient absentes de cet effort ; il convient donc de tenir compte de ce contexte exclusivement anglophone dans les résultats. Enfin, les deux premières étapes du processus d'analyse ont été effectuées par un même membre de l'équipe de recherche, tandis que les meilleures pratiques auraient voulu l'intervention d'une autre personne pour s'assurer que des publications pertinentes n'aient pas été omises.

# LACUNES ET RECOMMANDATIONS

LACUNE	RECOMMANDATIONS
<b>Population</b>	
Manque de recrutement des et questions de recherche limitées relatives aux populations réfugiées avec des identités marginalisées ou stigmatisées multiples, comme des survivants de VBG, y compris des hommes et des garçons ; des personnes handicapées ; des personnes LGBTQ+ et des travailleurs du sexe.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Évaluer les risques associés au recrutement de personnes aux identités marginalisées, comme les personnes LGBTQ+, selon le contexte et recruter intentionnellement ces populations lorsque les conditions sont suffisamment sûres.</li> <li>Lorsque le contexte le permet, poser des questions de manière explicite sur le sexe, le genre et l'orientation sexuelle plutôt que faire des suppositions sur les participants ou ignorer ces identités.</li> <li>Appliquer une approche intersectionnelle (Crenshaw, 1991) à la recherche pour comprendre comment les différentes identités marginalisées influent sur le risque de, l'exposition à et l'impact de la VBG sur les populations réfugiées.</li> </ul>
Analyse limitée qui différencie par tranche d'âge, en incluant spécifiquement les adolescentes et les femmes âgées.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appliquer une procédure standard de désagrégation en fonction de l'âge dans les analyses, similaire à la désagrégation par genre.</li> <li>Définir de manière explicite les tranches d'âge spécifiques à un contexte et à une culture dans les analyses.</li> <li>S'engager à rendre les données sur les camps de réfugiés, anonymisées et avec le consentement des participants, ouvertement accessibles pour faciliter les analyses de données secondaires sur les populations insuffisamment étudiées.</li> <li>Effectuer des recherches sur les besoins, vécus et expositions relatifs à la VBG chez les femmes âgées déplacées.</li> </ul>
Manque d'études se concentrant sur les populations réfugiées en Asie du Sud (par ex., Pakistan, Afghanistan), Amérique centrale, Afrique de l'Ouest et au Sahel, ainsi que dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) au-delà du Liban et de la Jordanie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conduire des recherches sur la VBG dans les populations réfugiées dans les régions et pays insuffisamment étudiés.</li> </ul>
Manque d'études dans les milieux urbain, périurbain et suburbain.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conduire des recherches en dehors des camps de réfugiés pour représenter les endroits où vivent la plupart des réfugiés dans les pays du Sud.</li> </ul>
<b>Connaissances</b>	
Étude limitée des actes de VBG parmi les populations réfugiées, y compris en termes de fréquence et de moteurs, tels que perçus par les hommes et les garçons en général et, plus précisément, par les auteurs de VBG.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Recruter des hommes et des garçons comme participants à l'étude, pour leur point de vue non seulement en tant que membres de la communauté, mais également en tant que principaux auteurs de VBG à l'égard des femmes et des filles, tout en portant l'attention requise par les risques associés au travail avec des auteurs de violence en situation de déplacement.</li> <li>Utiliser des mesures quantitatives pour éprouver le lien de causalité entre le déplacement et les actes de violence exercée par un partenaire intime (IPV en anglais) ainsi que les voies de médiation à travers le sentiment d'émasculatation dû au changement des rôles attribués à chaque sexe et/ou à l'utilisation de substances.</li> </ul>
Manque d'informations relatives aux cas globaux de VBG, à leurs facteurs de risques et leurs moteurs lors des vols du pays d'origine vers le pays d'asile.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conduire des recherches à l'aide de méthodes à la fois qualitatives et quantitatives pour documenter et comprendre les voyages entrepris par les filles et les femmes dans différentes situations, en se focalisant sur la VBG qu'elles subissent et/ou redoutent.</li> </ul>
Informations limitées sur la temporalité des moments auxquels survient la VBG et son impact sur les conséquences immédiates et sur le long terme.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser des études de type longitudinal lorsque cela est possible.</li> <li>Inclure des questions avec une limite de temps concernant les moments auxquels sont apparus des actes de violence et les conséquences associées à cette violence pour mieux comprendre la relation de temporalité qui les relie.</li> </ul>
Manque de compréhension du rôle joué par la xénophobie dans l'exposition à la VBG parmi les réfugiés et dans l'accès aux soins pour les survivant(e)s par la suite.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser des méthodes qualitative et quantitative pour étudier la relation entre la xénophobie et la VBG à l'égard des réfugiés, en incluant en particulier les membres des communautés d'accueil et les figures d'autorité locales.</li> </ul>
Compréhension limitée de la forme prise par la VBG pour les filles et les femmes réfugiées dans des situations diverses, y compris des relations entre la violence subie à l'intérieur et à l'extérieur du domicile.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Employer des moyens de collecte de données multiples, comme l'utilisation de données existantes, pour saisir une compréhension plus globale des lieux et des circonstances dans lesquels se produit la VBG plutôt que de se fier à une source ou un type de données unique.</li> <li>Effectuer des analyses éprouvant les associations et liens potentiels entre la violence perpétrée dans des lieux publics et privés.</li> </ul>
Données limitées sur l'exposition des adolescentes à la VBG, notamment au mariage précoce, ainsi que leurs besoins qui en résultent dans une variété de contextes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conduire des recherches sur la prévalence du mariage précoce parmi les populations réfugiées, en particulier en Asie du Sud et Asie du Sud-Est.</li> <li>Conduire des recherches sur le vécu et les besoins des adolescentes au-delà de la question du mariage précoce dans la région MENA.</li> <li>Conduire des recherches sur l'exposition des adolescentes réfugiées à la VBG dans la région des Caraïbes et de l'Amérique latine.</li> </ul>

LACUNE	RECOMMANDATIONS
Compréhension limitée de l'efficacité et de la pertinence de différents types de praticiens et modes de prestation de services pour assister et prendre soin des survivants de VBG.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conduire des recherches sur les risques et récompenses de l'inclusion des travailleurs d'une communauté de réfugiés dans les systèmes de fourniture de soins et de prise en charge dans des situations intérieures et extérieures aux camps.</li> <li>• Évaluer l'efficacité de la formation aux services d'aide (par ex., le Clinical Care for Sexual Assault Survivors training tool [outil de formation aux soins cliniques pour les survivants d'agressions sexuelles]<sup>1</sup>) dans divers contextes et situations, y compris en Asie du Sud et en Amérique latine.</li> <li>• Évaluer l'impact sur les modèles de prestation de services mobiles pour les survivants de VBG dans davantage de pays.</li> </ul>
Manque d'évaluation des programmes de prévention de la VBG et d'atténuation des risques.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer et publier les résultats de l'efficacité des interventions relatives à la prévention et à l'atténuation de la VBG parmi les populations réfugiées.</li> </ul>
<b>Méthodologie</b>	
Manque d'approches validées, appropriées et axées sur les survivants pour collecter des données sur les cas de VBG.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Continuer d'éprouver des méthodes de collecte de données alternatives, comme des questionnaires et des méthodes participatives gérés par le biais de l'Audio Computer-assisted Self-interviewing (ACASI ou entretien téléphonique assisté par ordinateur) afin de mieux comprendre leur lien avec les informations partagées par les participants et la façon de rassembler les données les plus exactes tout en restant conscient du fait que la sous-déclaration restera probablement toujours un problème.</li> <li>• Éprouver l'acceptabilité et l'utilité de la technologie ACASI chez les femmes (de plus de 18 ans) et dans davantage de lieux pour mieux comprendre sa meilleure application dans la collecte de données sur les cas de VBG chez les femmes et les filles réfugiées.</li> <li>• Éprouver l'acceptabilité et l'utilité de l'outil d'analyse ASIST-GBV chez les femmes et les adolescentes dans davantage de lieux.</li> </ul>
Manque d'analyses quantitatives utilisant des modèles de régression non logistique.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer et éprouver la validité des mesures des conséquences de la violence non binaire.</li> <li>• Employer d'autres approches analytiques, comme la régression linéaire ou l'analyse de structure latente.</li> </ul>
Manque d'études dont l'analyse inclut de multiples points temporels.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conduire des évaluations longitudinales dans des camps de réfugiés et en dehors.</li> <li>• Inclure des études traitant l'impact même du déplacement au fil du temps sur un ensemble de conséquences.</li> <li>• Éprouver les hypothèses liées à la causalité, la médiation et la modération.</li> </ul>
Collecte et analyse limitées de données quantitatives dans la langue maternelle des participants.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyser les transcriptions d'origine des données et traduire uniquement des citations spécifiques selon les besoins à des fins de publication dans d'autres langues comme l'anglais.</li> <li>• Utiliser l'interprétation simultanée au cours des entretiens uniquement en tout dernier recours.</li> </ul>
Manque de description claire des méthodes employées et de prise en considération des limites de ces méthodes, en particulier dans la littérature grise et les études qualitatives.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collecter des informations non relatives à des données par le biais d'annotations quotidiennes par des responsables du recueil de données et à travers un compte-rendu avec l'équipe de recherche dans les études qualitatives, en particulier si certains membres de l'équipe ne parlent pas la langue utilisée lors de l'entretien. Intégrer ces informations dans le processus d'analyse.</li> <li>• Inclure une section relative aux limites de toute publication de recherche ou d'évaluation, indépendamment du type ou de la longueur de la publication.</li> </ul>
Intégration limitée d'approches quantitative et qualitative dans les études aux méthodes mixtes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser des outils de collecte de données intégrant les deux approches.</li> <li>• Présenter les résultats ensemble dans les publications plutôt que séparés en sections individuelles.</li> </ul>
Recherches limitées fondées sur et guidées par les experts locaux.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chercher des études réalisées par des chercheurs appartenant à la communauté des réfugiés ou à la communauté d'accueil, y compris les publications dans une langue autre que l'anglais, afin d'adapter le développement du type d'étude.</li> <li>• Intégrer des participants à l'étude dans les processus d'examen et de validation de la recherche plutôt que de simplement leur en rapporter les conclusions.</li> <li>• Utiliser les groupes consultatifs techniques (TAG en anglais) locaux en complément des comités d'examen éthique académiques, gouvernementaux ou des ONG.</li> </ul>
Manque de documentation claire sur l'éthique, les considérations éthiques et des décisions relatives à l'éthique prises au cours du processus de recherche.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fournir des informations détaillées spécifiques de la façon dont chaque directive de l'OMS a été prise en compte et suivie dans le type et la mise en œuvre de l'étude.</li> <li>• Éviter ou ne pas conduire d'études centrées sur la VBG parmi les populations réfugiées affectées par des conflits n'étant pas en mesure d'adhérer aux directives de l'OMS.</li> </ul>

1 <https://iawg.net/resources/clinical-care-for-sexual-assault-survivors>

## CONCLUSION

Cette analyse des lacunes visait à produire un panorama global des données disponibles sur la VBG dans les camps de réfugiés dans les pays du Sud afin de fournir une feuille de route des lacunes destinée aux chercheurs, donateurs et responsables de programmes afin de les informer de la direction à donner aux futurs efforts de recherche et d'évaluation. Grâce à une stratégie de recherche standardisée, nous avons collecté et examiné 120 articles, rapports et résumés provenant de revues évaluées par des pairs et de la littérature grise. Bien qu'elles ne soient pas exhaustives, les publications recueillies pour cette analyse des lacunes nous ont permis d'avoir une meilleure idée des connaissances existantes relatives à la VBG à l'égard des femmes et des filles déplacées affectées par des conflits dans les pays du Sud. Cependant et plus important encore, ce recueil de recherche et d'évaluations met en lumière les priorités à établir dans la prochaine vague de travaux en ce qui concerne les personnes à inclure, les lieux où conduire les travaux, les sujets devant être étudiés et la manière de le faire.

**QUI:** Les recherches existantes ont fourni un grand nombre de données sur les femmes en âge de procréer, les travaux recueillis prenant le plus généralement en compte cette catégorie de participant dans leur étude. Parallèlement, un nombre croissant de travaux se concentrent spécifiquement sur les adolescentes, surtout étant donné le recueil d'articles et de rapports évaluant le programme COMPASS. Il manque cependant de ces publications d'autres groupes vulnérables à la VBG, comme les femmes âgées, les femmes et les filles handicapées et les personnes LGBTQ+. Concernant les tranches d'âge sous-représentées, de futures analyses d'ensembles de données, existants ou nouveaux, pourraient étudier le paramètre de l'âge afin de comprendre les risques de VBG chez les femmes âgées, par exemple, par rapport à leurs homologues plus jeunes. Au sujet des personnes handicapées et de celles s'identifiant comme LGBTQ+, il est nécessaire de faire attention à ce que la sécurité des participants prime sur tout le reste, sans pour autant qu'elle constitue une excuse pour exclure ou ignorer les personnes aux multiples identités marginalisées.

**OÙ:** L'analyse des endroits où sont conduites les recherches, en fonction du pays et de la situation, met en avant une inadéquation entre les lieux où se trouve la majorité des réfugiés et ceux où la majorité des travaux ont été réalisés. Les deux tiers des publications étaient basés sur l'Afrique subsaharienne, en grande partie en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda. Or, seul un pays de la région, le Soudan du Sud, figurait parmi les cinq premiers pays d'origine de réfugiés en 2020 et seul un pays, l'Ouganda, faisait partie des cinq premiers pays d'accueil recensés (UNHCR, 2021). Les trois premiers pays d'accueil que sont la Turquie, la Colombie et le Pakistan sont presque totalement absents des publications recueillies (UNHCR, 2021). De la même manière, environ 60 pour cent des publications se concentraient sur les camps de réfugiés, or, près des deux tiers des réfugiés vivent en milieu urbain (UNHCR, 2019). Les lieux des futures recherches devraient changer afin de refléter les espaces et les endroits où se trouvent les réfugiés aujourd'hui.

**QUOI:** Le fait d'être déplacé hors de son pays d'origine et la façon dont le déplacement instruit sur la vulnérabilité à la VBG, des liens sociaux rompus et de l'infrastructure physique d'un camp aux déséquilibres des rapports de force entre les réfugiés et les figures d'autorité et à la xénophobie parmi les communautés d'accueil, a constitué le contexte principal des recherches couvertes. Peu d'informations existent dans les publications collectées sur le trajet depuis le pays d'origine au pays d'asile et sur la façon dont la VBG se produit au cours de ce processus. La VBG en général et l'IPV plus spécifiquement chez les femmes en couple et les adolescentes représentaient le résultat d'intérêt de la majeure partie des recherches. En outre, chez les adolescentes, une certaine attention a été portée sur le mariage précoce, bien que de plus amples recherches dans les régions doivent être réalisées sur le vécu et la vulnérabilité des filles vis-à-vis à la fois de cette conséquence et d'autres formes de VBG. Les publications examinées cherchaient largement à définir l'exposition des femmes et des filles à la VBG tout en ne portant que peu ou pas d'attention à la perpétration de la VBG par les hommes et les garçons : un sujet nécessitant une investigation parmi les populations réfugiées. Enfin, être victime de VBG impacte de diverses manières les femmes et les filles déplacées, des conséquences sur leur santé mentale à celles d'une grossesse. La recherche de soins pour une personne déplacée est rendue plus complexe par certains facteurs, comme une connaissance limitée des services disponibles, la stigmatisation sociale associée au fait d'avoir survécu à la VBG et la formation limitée des prestataires pour déceler et prendre soin des survivants de VBG. Bien que certaines formations de prestataires et outils de détection aient été évalués, il est nécessaire de tester ces approches et de piloter de nouvelles interventions dans davantage de pays et de situations. En outre, il est nécessaire de faire de davantage d'évaluations de programmes cherchant à empêcher la VBG ou à atténuer le risque qu'elle se produise une priorité.



**COMMENT:** D'un point de vue méthodologique, les études examinées se sont fortement basées sur des méthodes qualitatives et des données principalement transversales (pour les études quantitatives et qualitatives). Celles ayant employé une approche aux méthodes mixtes ont présenté une intégration limitée des diverses méthodes utilisées. Il est nécessaire que des études longitudinales soient effectuées, qui emploient des analyses statistiques allant au-delà de la régression logistique et qui testent les liens entre les différents facteurs de risque et les conséquences de la violence. De plus, les futures recherches seraient améliorées par la collecte et l'analyse de données dans la langue parlée par les participants de façon à recueillir de manière plus exacte le vécu des femmes et des filles réfugiées. D'autres travaux sont également requis pour valider de manière plus approfondie les méthodes et outils existants de collecte de données et comprendre leur pertinence chez les populations réfugiées.

D'un point de vue éthique, si une majorité a remarqué une forme de surveillance du Comité de protection des personnes ou d'un gouvernement, les publications étudiées ont fourni une quantité restreinte d'informations sur la façon dont l'éthique, comme celle détaillée dans les Guidelines for Researching Violence Against Women and Girls (Directives sur la recherche de la violence à l'égard des femmes et des filles) de l'OMS, a été intégrée dans le type et la mise en œuvre de l'étude. S'il est possible que les études aient bien pris en compte ces directives, sans publier ces informations, une transparence accrue est requise pour s'assurer que ces recherches sensibles sur une population vulnérable soient réalisées de manière éthique ou ne soient pas conduites du tout. Une autre conclusion claire est le manque de coordination locale, d'expertise et d'engagement communautaire dans un grand nombre de travaux publiés par des chercheurs majoritairement basés dans les pays du Nord. Une intensification des efforts est nécessaire pour créer de véritables partenariats nord-sud dans le cadre desquels les personnes les plus affectées coordonnent les efforts de recherche futurs.

Au-delà des publications collectées pour cette analyse des lacunes, les recherches continuent d'évoluer et de nouveaux travaux émergent (ou se trouvaient hors du champ de notre stratégie de recherche pour cette analyse) qui contribueront à combler certaines des lacunes soulignées dans cette étude. Par exemple, davantage d'attention est donnée à l'importance des recherches d'action participative comme un mode de recherche pratique et axé sur l'action susceptible de briser des dynamiques de pouvoir inégales entre les équipes de recherche et les communautés affectées (par ex., le projet Empowered Aid [Aide autonome]). En outre, des projets de recherche sur le long terme (par ex., le projet Gender and Adolescence [GAGE ou Genre et Adolescence]) utilisent des approches longitudinales pour comprendre la vie des adolescents (y compris celle des populations réfugiées et affectées par des conflits au Bangladesh, en Jordanie et en Palestine) au fil du temps (par ex., Ahmed Raha et coll., 2021 ; Baird et coll., 2020 ; Guglielmi et coll., 2020 ; Jones et coll., 2020). De plus, les conclusions d'efforts de recherche majeurs comme le consortium What Works to Prevent Violence in Conflict and Humanitarian Crisis (Outils pour empêcher la violence dans les conflits et les crises humanitaires) offrent des renseignements précieux sur des problèmes tels que la fréquence des actes de VBG parmi les populations affectées par des conflits (bien que pas spécifiquement réfugiées) (Ellsberg et coll., 2020) et l'efficacité des programmes dans la prévention de la VBG (Falb et coll., 2019 ; Noble et coll., 2019 ; Palm et coll., 2019). Enfin, de nouvelles études conduites par des chercheurs basés dans les pays du Sud (par ex., Barada et coll., 2021) continuent d'émerger.

Malgré sa portée limitée, cette étude prouve l'existence d'un nombre considérable de recherches sur la VBG dans les camps de réfugiés et nous aide à mieux comprendre le vécu des femmes et des filles par ces temps de crise et de déplacement et ce qu'il est nécessaire de faire. La recherche est une opportunité pour nous de souligner les problèmes critiques auxquels les femmes et les filles déplacées font face, en générant des données qui viendront alimenter un véritable plaidoyer et aideront à améliorer les programmes. Il est impératif de rassembler les chercheurs, praticiens et donateurs pour améliorer les méthodologies, mieux prendre en considération les questions de pouvoir et d'éthique et résumer les leçons apprises des réfugiés comme d'autres communautés affectées par des conflits. Nous devons recueillir et utiliser ces leçons pour nous bâtir un chemin commun à suivre au service des femmes et des filles déplacées et affectées par des conflits dans les pays du Sud et au-delà.

**Remarque:** Pour la liste des publications, veuillez consulter le rapport principal.





# The Global Women's Institute

---

THE GEORGE WASHINGTON UNIVERSITY

---

[globalwomensinstitute.gwu.edu](https://globalwomensinstitute.gwu.edu)

